



Groupe 3 : Diversité de la création et des œuvres

Première réunion – 08 mars 2024

Animé par Manon Delauge et Fabrice Marquat (ALCA) et Stéphanie Vigier et Rafael Maestro (CINA)

En considérant la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, adoptée en 2005 et la Déclaration de Fribourg sur la diversité culturelle de 2007, il en résulte que la diversité artistique en région Nouvelle-Aquitaine englobe de nombreuses acceptions, de l'humain d'une part et de l'œuvre elle-même d'autre part :

- La pluralité et la variété des expressions culturelles et artistiques : formes, genres, esthétiques, variétés
- La pluralité des contenus, des techniques, au-delà de normes établies
- La pluralité des origines culturelles, ethniques, linguistiques différentes des auteurs ou groupes d'auteurs, histoires, récits, perspectives depuis différents points de vue
- La pluralité des modes de production, de fabrication, et de diffusion
- La diversité qui prend source dans la tradition, l'innovation, ou l'expérimentation,
- La liberté d'expression
- L'accessibilité à l'acte de créer quel que soit le statut socio-économique, l'âge, le genre, la capacité

Ainsi la diversité de la création et des œuvres tient autant à la nature des projets, à leurs auteurs et autrices, ainsi qu'aux producteurs et productrices. Elle se traduit tant par une diversité des aides dans leur nature – financière ou non - que dans leur modalité d'instruction, que dans la multiplicité des lieux et canaux de diffusion des œuvres, sans oublier les enjeux d'éducation aux images.

La pluralité des porteurs de projet (personne morale ou physique), quel que soit leur lien au territoire régional, motive l'existence de ces aides multiples.

À ce jour, elles sont ouvertes sans distinction pour offrir une vision élargie de la création au niveau régional, national et international.

Nous aborderons donc la réforme des fonds de soutien et de l'accompagnement des auteurs dans la perspective du parcours d'une œuvre, de sa création à sa rencontre avec tous les publics au regard de la chaîne de valeur du secteur cinématographique.

Ce groupe de concertation va se déployer sur 3 réunions articulées comme suit :

1°) Photographie de l'existant, identification des besoins (08/03/2024)

2°) Questionner et prioriser les besoins (09/04/2024)

- *Validation commune des besoins identifiés.*
- *Selon les enjeux liés à la diversité (cf réunion 1)*
- *Selon leur nature*
- *Selon leur place dans le parcours d'une l'œuvre*

3°) Améliorations et modifications possibles (28/06/2024)

- *Faut-il ajouter, simplifier, regrouper ?*

Atelier 1 - Photographie de l'existant, identification des besoins

Participants : Eva Cassagnet, Alexandre Perrier (KIDAM), Aymeric Isnard, Camille Solans (FRMJC NA), Camille Louvet (LOULA Productions), Camille Serceau, Camille Wiplier, Cécile Tessier Gendreau, Charles-Edouard Woisselin (PEÑA), Corentin Fatin, Cyril Lafon, Damien Cortadi (TV7), Damien Lecouvé (CP17 / Cinévals), David Guyard, David Hurst, Davina Breillet, Eléonore Berrubé, Charlotte Glemet, Jeremie Obispo, Jean-François Hautin, Julien Rider, Jean-François Karpinski, Katti Pochelu Gastibeltza, Leila Badet, Yves Le-Pannerer, Maitane Eyheramonho - Zukugailua, Marie Lavit, Marie Lesay / Rue de la Sardine, Marie Rateau, Marion Leyrahoux (NAAIS), Maximilien Saint-Cast, Nicolas BLARD, Florent Coulomb (VraiVrai Films), Pauline Reiffers (FIFIB), Pauline Tran Van Lieu, Pierre Da Silva, Clément Riere, Raphaël Maestro, Rodrigo, Xavier Toku, Jean-Raymond Garcia (Tribune des auteurs), Yohann Cornu, Zoungana Zalissa / Zatinbo Prod

ALCA : Aurore Schneckönig, Juliette Segrestin, Maëlys Gosset, Margaux Maillard, Nathalie Brémond, Noémie Benayoun, Sandrine Thoreau

Métiers représentés : Production (14), Auteurs/autrices (11), Diffusion - chaînes TV, salles, festivals (5), Associations professionnelles (4), Education aux images (1)

Ordre du jour

1°) Photographie de l'existant

La diversité des œuvres soutenues s'alimente par la diversité

- Des auteurices (sexe/ lieu d'habitation/ lieu de résidence/genre cinéma)
- Des sociétés de production (implantation territoriale, ligne éditoriale, activités extraterritoriales)
- Des dispositifs d'aides (cf. tableau Écosystème des soutiens en Nouvelle-Aquitaine)
- De la répartition territoriale (des tournages et des lieux de diffusion)
- De la transmission des œuvres aux publics (canaux de diffusion en fonction de la typologie des œuvres, variétés des dispositifs d'éducation aux images)
- De la programmation (ex commercial ou non commercial)

Sur la base du diagnostic établi, analyse des informations recueillies (analyse SWOT).

2°) Identification des besoins

À partir de l'analyse précédente, état des lieux des besoins liés à la diversité des œuvres :

- Soumission, argumentation et échanges avec les participants sur des exemples de besoins identifiés.
 - *Mieux connecter la phase d'aide à la phase de transmission auprès de tous les publics (chaîne de valeurs liée à cette diversité)*
 - *Promouvoir l'inclusion, l'équité et l'accessibilité dans la création cinématographique*
 - *Favoriser transmission et la pratique de l'éducation aux images en mobilisant les talents en salle de cinéma et en salle de classe (via le Pass Culture notamment)*
 - *Prendre en compte les réalités économiques des salles (diffusion) et des auteurs*

- *Meilleure communication, autour des films aidés, des tournages, des dispositifs d'EAC dédiés aux films soutenus (ex: Hauts les Courts), des actions de diffusion liées aux rendez-vous nationaux (Mois du Doc, Festival du Court Métrage, Fête du cinéma d'animation.)*
- *Pour les films sortant en salle de cinéma : encourager l'ouverture à un dialogue avec les distributeurs en mettant en avant l'aide régionale/fonds de soutien*
- Répartition des participants en sous-groupes pour échanges/propositions
 - *4 sous-groupes + 1 co-animateur/soutien dans chaque groupe pour prise de notes et maître du temps/médiateur des échanges.*

Retour en collectif et restitution de chaque groupe.

Les idées principales qui ressortent de ces échanges sur la diversité des parcours d'auteurs dans le cinéma et l'audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine :

- Nécessité d'avoir des outils d'analyse de la diversité et de les partager
 - Précarité des auteurs et autrices en région Nouvelle-Aquitaine
 - Quelles œuvres prendre en compte dans l'accompagnement ?
 - Nombre et type d'œuvres soutenues portées en diffusion
 - Explosion de l'offre du côté des salles de cinéma
 - Quelle porosité entre les différents canaux de diffusion ?
 - Structurer une distribution des œuvres à l'échelle régionale ?
-

RÉSUMÉ DES ÉCHANGES EN PLÉNIÈRE

1°) Photographie de l'existant

Manon Delaune (ALCA) : À partir du tableau Ciclic 2023 et des soutiens aux projets de 2023, on répertorie 229 projets aidés, dont 112 portés par des sociétés de production de Nouvelle-Aquitaine. 11 départements sur 12 sont représentés. Sur les 229 projets, 151 ont été soutenus au titre du Cinéma, 78 au titre de l'audiovisuel. 59 projets soutenus en animation, 73 en documentaire, 12 en fiction TV/AV, 26 en court métrage de fiction, 55 en long métrage de fiction. 130 projets soutenus portés par des hommes cinéastes, 94 par des femmes cinéastes, 5 par des binômes mixtes.

Jean-Raymond Garcia (Tribune des auteurs) : Les chiffres cités ne prennent pas en compte les auteurs en région, mais les sociétés de production. Certains d'entre nous travaillent avec des productions extraterritoriales, pas nécessairement franciliennes. NAAIS et La tribune des auteurs souhaitent pouvoir compter sur des éléments plus précis concernant le nombre de dépôts de dossiers issus de la création initiatives régionales qui passent au 2e tour. Il serait bien d'introduire aussi la question de la diversité économique.

Manon Delaune (ALCA) : Nous partons effectivement des données du tableau Ciclic, ce qui ne sous-entend pas que ce sont les seuls chiffres à prendre en compte. Ils pourront d'ailleurs être analysés dans les autres groupes de travail de la concertation, notamment le Groupe 1 "Initiatives régionales", et faire l'objet des échanges à venir dans notre groupe de travail, sur les besoins à identifier.

David Hurst (Peña) : Il y a un besoin de réinterroger l'accompagnement des œuvres non soutenues par la région, mais écrites et/ou produites dans celle-ci, et de les prendre en compte dans les analyses et les débats sur la diversité.

Fabrice Marquat (ALCA) : . On retrouve un panorama de type d'aides pour des projets de plusieurs formats et esthétiques (longs métrages, courts métrages, fiction, documentaire, animation). Les dispositifs de soutien sont gérés par des structures différentes (ALCA, région, départements, métropole, CINA...) et s'étendent de l'écriture à la production, en passant par le développement. Une part de soutien est allouée à la diffusion et transmission, soit par l'intermédiaire d'ALCA soit par les services de la Région. À noter que le tableau des dispositifs de soutien en Nouvelle-Aquitaine a pour vocation à être enrichi en fonction des retours et des éventuels oublis (ex : Nouvelle-Aquitaine Film Workout, fonds d'aide départementaux)

Stéphanie Vigier (CINA) : Pour l'accompagnement des films soutenus par la Région, nous avons différents canaux de communication avec les salles adhérentes (au nombre de 155, soit un peu plus de 85% des salles art et essai de la région Nouvelle-Aquitaine) : films soutenus présentés via une newsletter, journées de visionnement (une 30aine par an sur le territoire), accompagnement aux tournées, ateliers d'éducation aux images... En 2023, 53 films soutenus ont été accompagnés (ce qui représente 175 000

entrées) : 40 longs métrages avec une sortie nationale, 13 longs métrages sans sortie nationale avec un VISA temporaire. Environ 250 séances de films soutenus ont été accompagnées, “et ces séances dans les salles de la Nouvelle-Aquitaine adhérentes art et essai représentent 5% de la fréquentation France de ces films.” Depuis 2 ans, CINA et ALCA collaborent ensemble sur l’accompagnement des avant-premières. Enfin, nous proposons des compléments de programme sur des petits courts métrages avec la rencontre de l’équipe du film.

David Hurst (Peña) : La difficulté de diffusion pour les films qui n’ont pas de distributeur est une problématique essentielle.

Manon Delauge (ALCA) : Diversité des lieux de diffusion dans le cadre des opérations nationales. Pour le Mois du Documentaire, plus d’une dizaine de films (cinéma et audiovisuel) sont accompagnés chaque année et projetés dans des séances commerciales et non commerciales sur tout le territoire néo-aquitain.

David Hurst (Peña) : Questionnement autour d’une aide régionale spécifique pour des œuvres plus fragiles qui n’ont pas de distributeur. Difficulté aujourd’hui de trouver des distributeurs pour des films d’auteurs.

Jean-Raymond Garcia (Tribune des auteurs) : Souhait de savoir si les efforts déployés par CINA en faveur des films soutenus qui sortent en salle de cinéma, et notamment des longs métrages, se traduisent par un regain de fréquentation en région Nouvelle-Aquitaine par rapport aux autres régions et des autres exploitants qui distribuent le film ?

Stéphanie Vigier (CINA) : Sur presque la moitié des films accompagnés, nous sommes à plus de 10% de la fréquentation France sur les salles de Nouvelle-Aquitaine, principalement sur des documentaires.

2°) Identification des besoins / État des lieux des besoins liés à la diversité des œuvres

Cyril Lafon (NAAIS) : Comme faiblesse, il semble important d’aborder la question de la visibilité des œuvres dans leur diversité (soutenues et non soutenues - distribuées et non distribuées). La question de la place de la presse dans la visibilité et la promotion des films également est aussi à questionner. La diversité et le volume d’offres de création ne permettent pas toujours une diversité dans l’accompagnement.

Marion Leyrahoux (NAAIS) : Nécessité de rappeler que la diversité des films se situe aussi dans la forme (œuvres sonores par exemple), pas seulement sous l’angle de diversité sociale ou culturelle des œuvres.

Jean-Raymond Garcia (Tribune des auteurs) : La diversité concerne aussi les enjeux de l’éducation aux images. Bon nombre d’auteurs et de producteurs de la filière régionale prennent en considération l’objectif de reconquête des publics. Les techniciens sont prêts à venir dans les salles promouvoir les films et leurs métiers auprès de ces publics spécifiques, et pas seulement sur le temps scolaire. Dans

quelle mesure où dans quelles conditions les pôles régionaux d'éducation aux images en Nouvelle-Aquitaine ont accès à nos films ? Les pôles sont-ils en capacité de les inscrire dans les dispositifs nationaux d'éducation aux images en qualité d'œuvres régionales ? Dans quelle mesure pouvons-nous imaginer une valorisation de ces œuvres via les dispositifs d'éducation aux images, notamment pour offrir une deuxième vie aux films d'initiative régionale ? Les dispositifs nationaux d'éducation aux images représentent des milliers de spectateurs supplémentaires. Par ailleurs, beaucoup de salles de cinéma sont coordinateurs de dispositifs.

Fabrice Marquat (ALCA) : Plusieurs dispositifs d'éducation aux images permettent de mettre en lumière des films soutenus en région : Haut les Courts ou dans le cadre de Lycéens et Apprentis au Cinéma par exemple.

David Hurst (Peña) : Insiste sur l'angle mort des films non soutenus mais pourtant écrits, produits ou coproduits en région Nouvelle-Aquitaine. Faiblesse identifiée quant à la distinction faite entre des films d'initiative régionale et des films soutenus.

Marion Leyrahoux (NAAIS) : Besoin identifié des auteurs et producteurs en région d'être soutenus par la région justement pour des questions de représentativité régionale.

Raphaël Maestro (CINA, Ciné Passion) : En France en 2022, 913 structures ont distribué des films dont parmi elles, 214 ont sorti au moins un film à l'échelle nationale, mais parmi elles seulement 24 sociétés représentent 97% des recettes totales. Explosion de l'offre cinématographique : problème d'accès des films vers les salles. Filtre des films soutenus car il va déjà falloir commencer à traiter ce problème là Il y a plein d'autres endroits de lieux de diffusion que l'on peut évoquer.

Réflexion à mener aussi sur les nouveaux usages, avec des nouveaux déplacements, avec des nouveaux, enfin des nouveaux usages d'une population dont on appelle le renouvellement.

Défi d'assurer comme diversité des œuvres à la destination du public et que ça soit sur le public jeune, le jeune public, le public constitué, le temps scolaire, le temps scolaire.

Défi à relever en termes de relations avec les distributeurs pour valoriser l'initiative régionale. Idée d'une expérimentation régionale pour améliorer la situation, soulignant la nécessité d'une collaboration tout au long de la chaîne de valeur qu'on représente : la production, la distribution et l'exploitation.

Cyril Lafon (NAAIS) : Les séances accompagnées avec l'auteur en salle (événement) aident à la promotion des films et le public est généralement au rendez-vous sur ces séances (plus grande visibilité). Besoins identifiés des auteurs et producteurs sur la partie diffusion, promotion et accompagnement des films.

Stéphanie Vigier (CINA) : Précise la réalité économique des salles : parmi les adhérents CINA, 90 sont des salles mono écran en rural qui ne peuvent pas utiliser leur salle uniquement pour des films d'initiative régionale mais peuvent parfois proposer des séances événementielles.

Florent Coulomb (VraiVrai Films) : Relève un chaînon manquant sur la diffusion des œuvres en distribution commerciale ou non commerciale.

Marion Leyrahoux (NAAIS) : Précise qu'il est aussi possible de diffuser en médiathèque ou dans d'autres lieux. Il serait intéressant d'avoir accès à une liste des lieux de diffusion possibles en dehors des salles de cinéma.

Jean-Raymond Garcia (Tribune des auteurs) : Nécessité d'identifier, de communiquer et de présenter tous les dispositifs de diffusion disponibles et leurs modalités. Souligne la qualité technique des projections dans des salles du réseau de l'exploitation Nouvelle Aquitaine. Enjeu autour des médiateurs pour le renouvellement de la cinéphilie et l'accès des œuvres aux publics.

Répartition des participants en sous-groupe de travail (20 min) puis synthèse par chaque co-animateur présents à ces groupes.

SYNTHÈSE PAR SOUS GROUPE

Sous-groupe 1

- Auto-production épuisante, non reconnue par les institutions malgré des sélections en festivals pour certains films (Zatimbo production)
- Distribution des œuvres non soutenues par Alca/région Nouvelle-Aquitaine : AVP en région auto organisées, pas de presse, pas de public (Maximilien Saint Cast, pdt de la Fédération Française du Cinéma Associatif et Studio N à Niort)
- Question : doit-on tenir compte des possibilités de diffusion dès la création ? Faut-il se consacrer d'emblée à des œuvres commerciales qui répondent à un marché ?
- L'association des producteurs en Nouvelle-Aquitaine (Peña) est attentive à l'adhésion de sociétés professionnelles réparties sur tout le territoire néo-aquitain. Une vingtaine de sociétés adhérentes aujourd'hui. L'introduction de nouvelles structures se fait sur entretien, validés lors de réunions trimestrielles (Charles-Edouard Woisselin, Coordinateur PEÑA)

Sous-groupe 2

- Problème de la détérioration de la situation des auteurs.trices en région : quelle est la part d'entre eux.elles qui demande des aides ?
- Il faut accompagner les auteurs.trices avant d'accompagner les œuvres
- Réserver plus de temps de projection et d'écrans aux films régionaux, soutenus ou non, dans les festivals néo-aquitains
- Accroître le rôle des chaînes TV (COM) dans la diffusion des œuvres

Sous-groupe 3

- Développer la promotion et l'événementialisation des œuvres (AVP, débat) pour les rendre plus visibles
- Tendre à une maximisation de la couverture territoriale notamment avec les festivals
- Développer la connaissance/ connexion entre les auteurices + acteurs de la filière et les diffuseurs salles et chaînes TV
- La conception audiovisuelle souffre toujours de clichés (versus cinéma) : ouvrir un débat plus franc sur la place d'une œuvre (canal de diffusion adapté) et accepter les manières de faire de chacun
- Une solution parmi d'autre : les plateformes offrent une exposition plus longue des œuvres
- Quid d'une éventuelle « posture éditoriale » de la part de la région NA et d'Alca par rapport à l'évolution de l'environnement audiovisuel ?
- Mieux identifier et flécher le parcours d'une œuvre dès le financement ?

Sous-groupe 4

- Problème de la précarité des auteurices (fiction ou animation) devient très préoccupant
- Il y a un manque de cohérence entre les aides de la région et celles d'Alca
- Quelle est la politique éditoriale de la région ?
- Distribution/diffusion : la région pourrait soutenir une structure régionale dédiée à la diffusion des œuvres régionales
- Fortifier les liens entre la création et les dispositifs EA